

## Séance du 18 mars 2025 : livres commentés



CAROFIGLIO Gianrico, *Testimone inconsapevole* (2008, Sellerio, 310 p.)

Le livre se déroule sur deux plans. D'une part un jeune avocat et son histoire personnelle, d'autre part le procès dans lequel il intervient. Son mariage se brise, sa femme Sara le quitte brusquement. Ce n'est qu'au détour du roman qu'on devine l'origine de cet abandon. Parallèlement, dans l'affaire où il défend un émigré sénégalais accusé de meurtre, il prend une position audacieuse.

→ lire le commentaire d'Elisabeth Grimaldi dans *Tous les livres commentés*.



COMENCINI Cristina, *Essere vivi* (2017, Einaudi, 160 p.)

La narratrice, Catarina, a vécu ses six premières années comme un animal, les jambes paralysées. Après un incendie quasiment bénéfique dont elle seule réchappe, placée en institut, elle est adoptée par un couple aimant qui lui apprend à parler, réagir, et fait faire une opération qui la laisse un peu boiteuse mais capable de marcher. Elle devient une adulte efficace et réfléchie.

→ lire le commentaire de Claudine Laurent dans *Tous les livres commentés*.



D'URSO Violette, *I ricordi degli altri* (2024, Mondadori, 210 p. titre fr. *Même le bruit de la nuit a changé*, Flammarion, 2023)

La jeune autrice est la fille d'Inès de la Fressange et de Luigi d'Urso. On peut considérer la narratrice de ce roman, Anna, comme le double de la romancière, qui a perdu son père à l'âge de six ans. Devenue adulte, elle décide de collecter des détails de la vie de son père pour combler le manque.

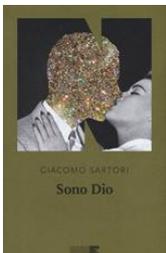
→ lire le commentaire de Danielle Fusté dans *Tous les livres commentés*.



GIORDANO Paolo, *Tasmania* (2023, Le bruit du monde, 330 p., trad. Nathalie Bauer, titre it. *Tasmania*, 2022, Other press)

C'est l'histoire d'un jeune journaliste qui, lors d'une conférence internationale sur le climat, se découvre une passion : vivre en harmonie avec la Nature. Il intégrera plus ou moins dans ses aventures et ses découvertes sa femme et ses amis. Il découvrira, au cours de ses voyages, la sérénité des amitiés masculines.

→ lire le commentaire de Danièle Garnier dans *Tous les livres commentés*.



SARTORI Giacomo, *Sono Dio*, (2016, NN editore, 220 p.)

Dieu tient un journal de ses observations de la vie sur terre. Il découvre sa création et nous en parle, à la première personne : *Sono Dio* (Je suis Dieu). Tantôt il s'en enchante, tantôt il s'en étonne puis s'en désole. En conclusion, Dieu pense, à la réflexion, qu'il aurait dû se contenter de créer les animaux !

→ lire les commentaires de Micheline Drouet et de Nicole Zucca dans *Tous les livres commentés*.